

LES ARMEES ALLEMANDES RECULENT

La lutte se continue, acharnée, tenace, terrible, sur les bords de l'Aisne.-L'aile droite allemande est toujours dans le meme danger.

LES FORCES ALLEMANDES EN TROIS TRONCONS SEPARÉS

LES ALLEMANDS SERAIENT EN RETRAITE

LONDRES, 21.—(Can. Press).—Un officier arrivé de Soissons déclare que les reconnaissances d'aéroplane ont montré qu'une grande partie des forces allemandes avec la grosse artillerie et le matériel serait en retraite.

On pense que des ordres reçus de Berlin auraient enjoint de retirer l'armée et la grosse artillerie pour défendre la frontière allemande en ne laissant que 200,000 hommes pour couvrir la retraite.

LES ALLIES GAGNENT DU TERRAIN

Londres, 21.—(Officiel).—Le temps est affreux: les tranchées se remplissent d'eau et pourtant, nos troupes gagnent peu à peu du terrain. Toutes les contre-attaques des Allemands ont été repoussées. La bataille est effroyablement meurtrière. Les Allemands n'ont rien changé de leur tactique d'attaque en masses profondes et cette obstination leur coûte de nombreuses vies humaines.

L'AILE DROITE ALLEMANDE ENCORE EN DANGER

Paris, 21.—(Officiel).—Le principal effort des alliés dans cette bataille de l'Aisne se porte jusqu'ici sur l'extrême gauche de notre front, où l'aile droite allemande, sous les ordres du gén. Von Kluck, est dans une situation très difficile.

Au centre, vers Reims, le bombardement allemand a été désastreux pour le village mais sans aucun résultat stratégique. Partout, du reste, les contre-attaques allemandes ont été repoussées, sauf sur les hauteurs de Brimon qu'ils sont parvenus à occuper. En revanche les troupes françaises les ont délogés de La Pompelle où elles se sont établies solidement.

Dans l'Argonne l'armée du Kronprinz est serrée par nos troupes. Plus à l'est, sur notre extrême droite il n'y a rien de particulier à signaler.

LES ALLEMANDS TROUVENT PEU A DIRE

Berlin, 21.—(Can. Press).—Les informations officielles allemandes se bornent à déclarer que la situation dans l'ouest n'a subi aucun changement.

LA LIGNE ALLEMANDE A DES POINTS FAIBLES

Londres, 21.—Du correspondant du "Daily Chronicle", à Paris. —Les positions allemandes sont très fortes mais, par endroits, elles ont été forcées, et ce qui, il y a une semaine était un mur de fer continu de Compiègne à Reims, apparaît aujourd'hui en trois tronçons distincts, retranchés sur des hauteurs et susceptibles d'être isolés et tournés.

Laon est la clé des voies de retraite, que les Allemands sont désormais réduits à défendre. Ils ont pu s'y retrancher. Mais les alliés ont pris l'extrémité du plateau de Craonne, du côté de Vendresse et Vassogne. Là se trouve une brèche dans la ligne allemande et c'est pourquoi, se sentant, sur ce point, menacés d'être coupés, ils ont tenté contre Reims des attaques désespérées.

LES ALLEMANDS RECULENT EN BELGIQUE

Anvers via Londres, 21.—Le "Telegraph" rapporte que les villes de Termonde et Londerzeel ont été évacuées par les Allemands. C'est la première fois que ces places sont libres d'envahisseurs depuis le transport de capitale belge de Bruxelles à Anvers. Les lumières des rues à Anvers sont allumées tous les soirs, de 7 h. 30 à 8 heures.

Termonde est une ville belge fortifiée, dans la Flandre Orientale, 16 milles à l'est de Gand. Londerzeel est à 16 milles au nord-ouest de Bruxelles.

L'HUMANITE FRANCAISE

Paris, 21 septembre.—Un avis du ministère de la guerre annonce que toute personne employée par le service des hôpitaux, reconnue capable de intelligence dans les soins donnés aux Allemands blessés, abandonnés par les ennemis sur le champ de bataille, à cause de la gravité de leurs blessures, sera immédiatement relevé de son service.

UN AVIATEUR ALLEMAND TUE PAR UN AVIATEUR FRANCAIS

Paris, 21.—Les journaux racontent l'histoire d'un duel dans les airs entre un aviateur français et un aviateur allemand, qui a eu lieu dans un endroit dont le nom n'est pas cité, pendant une bataille.

RUMEURS DE PAIX

Une paix hâtive est un plus grand désastre qu'une guerre, dit le "Temps"

Bordeaux, 21.—Les bruits relatifs à un projet de médiation entre les puissances en guerre, par les Etats-Unis, ont donné, ici, naissance à de nombreux commentaires dans le public et dans la presse. Faisant allusion à une dépêche de Berlin, d'après laquelle une conférence chargée de poser les bases de la paix aurait déjà été convoquée à Washington, le "Temps" dit: "Les Allemands, qui sont nombreux en Amérique, ont peut-être pensé rendre un service à leur empire en soulignant l'opinion publique, mais l'opinion américaine, comme l'opinion anglaise et aussi comme l'opinion de toute nation impartiale, a perçu le jeu et a déjà rendu son verdict."

"Il existe un désastre plus grand que la guerre. Une paix hâtive, trompeuse, ne donnerait qu'un instant pour respirer et le militarisme allemand en profiterait pour préparer sa revanche et une guerre pire que la guerre actuelle."

MANIFESTATIONS GUERRIERES DANS LES ETATS NEUTRES

Londres, 21.—(Can. Press).—Une dépêche de Bucharest raconte diverses manifestations hostiles au ministère roumain. On reproche au gouvernement d'avoir laissé passer sur son territoire 800 Allemands 40 wagons de munitions de guerre à destination de la Turquie.

On réclame un cabinet de coalition favorable aux alliés. Le Roi de qui dépend la décision à cet égard, devra, croit-on, se rendre aux vœux du peuple ou du moins, en tenir compte.

LA NEUTRALITE DE LA SUISSE RESPECTEE

Paris, 21.—Une dépêche de Berne à l'agence Havas dit que en réponse à la déclaration de neutralité de la Suisse, la France, l'Allemagne et l'Autriche, ont déclaré qu'ils avaient l'intention de respecter la neutralité de la Suisse. La dépêche ajoute que bien que l'Italie n'ait pas signé l'acte de déclaration de 1915, elle a fait une déclaration semblable à celle des nations plus haut mentionnées.

Vapeur allemand coulé par un croiseur anglais

Montevideo, Uruguay, 21.—Le croiseur auxiliaire allemand Carmania, à côté du vapeur allemand Cap Trafalgar. Le Carmania appartenait à la ligne Cunard et faisait, avant la guerre, le service entre New York et Liverpool. Le Cap Trafalgar, coulé par le Carmania, jaugeait 9,854 tonnes et était parti de Montevideo pour Las Palmas, le 22 août dernier.

Le gouv't saisit ces aliments

Parce qu'on voulait les vendre plus cher que raisonnable. Londres, 21.—Une dépêche de Sydney, Nouvelles Galles du Sud, dit: "Le gouvernement provincial agissant d'après les pouvoirs qui lui ont été conférés, d'empêcher tout agiotage sur les denrées alimentaires, a saisi 140,000 sacs de blé que les propriétaires avaient refusé de vendre au prix fixé par le gouvernement."

Chicago, 21.—Parce que sa femme Mme Marie Moret, n'a pas réussi à faire son thé assez fort, son mari, l'a tué, puis s'est suicidé lui-même.

LA CATHEDRALE DE REIMS, CHEF-D'ŒUVRE D'ARCHITECTURE, RELIQUÉ HISTORIQUE, EST DEMOLIE

Paris, 21 (Can. Press.) Officiel.—La cathédrale de Reims, une des plus admirables types du gothique primitif, est complètement détruite par l'artillerie allemande. Cet admirable monument était en même temps l'un des plus riches en souvenirs de l'histoire de France.

LA CATHEDRALE BRULE..... UN PRETRE SAUVE DES PRISONNIERS ALLEMANDS

Londres, 21.—(Can. Press).—Du correspondant du "Daily Mail": "A Reims la destruction de la cathédrale a causé une violente indignation qui s'est manifestée très vivement. La cathédrale était remplie de blessés allemands que le peuple voulait y laisser brûler. Les médecins français eurent beaucoup de peine à obtenir le transport des blessés ailleurs. Tandis qu'on les évacue, la foule amenée criait: "A mort, à mort!" et voulait une exécution sommaire, des hommes armés, des soldats même, dit-on, avaient déjà éparpillé leurs fusils pour tirer sur les Allemands lorsqu'un prêtre, l'abbé Andrieux, se jeta entre les armes et les prisonniers en s'écriant: "Ne tirez pas vous, vous vendrez ainsi coupables en vie. Les fusils se relèveront et, sous les menaces et les huées, les Allemands furent transportés au Musée."

BATAILLE NAVALE DANS LA BALTIQUE

Copenhague, 21.—(Can. Press).—Divers rapports de Stockholm parlent d'une bataille navale près de Bernholm dans la Baltique. Des navires russes très endommagés sont arrivés à Helsingfors où il y a de nombreux blessés.

Eruption volcanique

Elle renverse une colline et cause la mort de onze malheureux.

Leur auto a capoté

Plusieurs personnes ont été en danger hier, à Lévis

Ils seront pendus

Calgary, 21.—Afanasy Sokoloff et Jack Roth seront pendus à MacLeod, vendredi le 25 septembre, pour le meurtre de Jack Wilson, propriétaire à Eshaw, près de Calgary, lequel ils tirent et lui volent \$5,000, le 22 mai. Max Mendil, un jeune homme, fut condamné à un emprisonnement de six mois pour avoir aidé les deux autres à commettre ce crime.

Les bandits Bourret, etc.

Les jurés trouvent qu'ils n'ont commis qu'un homicide involontaire

CONVENTION DE MENUISIERS

INDIANAPOLIS, 21.—La 18e convention générale de la Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique s'est ouverte ici, ce matin. Plus de 200 délégués tant des États-Unis et du Canada assistent à cette convention. La principale question qui sera à l'ordre du jour est la construction d'un refuge pour les membres âgés et d'un sanatorium pour les membres malades.

Les Allemands reculent devant les Japonais

Tokio, 21.—On annonce qu'une armée japonaise a attaqué les Allemands à 30 milles au nord de Kiao-Chow et les a défaits. Les Allemands, dit-on, ont abandonné une position fortifiée et ont fui en désordre.

Les bandits Bourret, etc.

Les jurés trouvent qu'ils n'ont commis qu'un homicide involontaire

ACCUSE DU MEURTRE DE SA FEMME

Ceux contre lesquels les grands jurés, siégeant aux présentes assises criminelles de la cour supérieure à Québec, ont rapporté des mises en accusation, ont comparu devant le juge Robert N. Chamberlin, de Berlin, au palais de justice.

MME LACHANCE EST MORTE PAR LE GAZ

Webster, Mass., 21.—Mme Joseph Lachance, âgée de 41 ans, a été trouvée morte suffoquée par le gaz de lairage. Son mari respirait encore, mais son état était très sérieux. La triste découverte a été faite par le fils aîné de M. et Mme Lachance, qui ont dix enfants. Ceux-ci dormaient en haut au-dessus de la chambre de leurs parents. Le robinet du poêle à gaz dans la cuisine avait été laissé ouvert.

LES INDUSTRIES AMERICAINES PROSPERENT

Les manufactures de cha-peaux du New Jersey travaillent plein temps.

Orange, N. J., 21.—Par suite de la fermeture des manufactures en Europe et de l'interruption des importations d'articles étrangers, particulièrement les habits et les chapeaux d'hommes, la manufacture de cha-peaux de Orange Valley qui emploie des milliers d'hommes et d'enfants marche constamment.

Le Pape et l'Angleterre

Rome, via Paris, 21.—Le pape Benoît a reçu hier en audience privée le Cardinal Gasquet, d'Angleterre. Sa Sainteté a été grandement intéressée de ce que lui a dit le cardinal, à cause de l'unité de sentiment de l'Empire anglais dans la situation présente.

Un voilier a sombre

Et on craint que le chiffre de morts atteigne la soixantaine

Astoria, Ore., 21.—Le nombre exact de ceux qui ont péri avec la goélette Frances, R. Leggett, qui a sombré vendredi pendant une tempête à 60 milles au sud de la Colombie, n'est pas probablement jamais connu.

Tombe de sa fenetre et se tue

Londres, Ontario, 21.—Louis Guilhaud, âgé de trente ans, et originaire de Montréal, s'est tué samedi après-midi en tombant de la fenêtre de sa chambre, à sa pension, 413 rue D'Albion.

ON LE CROYAIT MORT, IL ECRIT

PROVIDENCE, R. I., 21.—Le 23 août dernier, au No. 3, rue Wajnut, un homme s'est suicidé au moyen du gaz de lairage.

Retour du Pere Lelievre

D'après une lettre de R. P. Lelievre, en date du 4 septembre, on devine à de prendre samedi le paquebot pour revenir au pays.

Sur le théâtre de la guerre.

Québec, 21 septembre 1914.

Nous n'avons aucune confirmation de la dépêche adressée au Daily Express de Londres, ce matin, et qui prétend qu'à la suite d'une reconnaissance en aéroplane, on aurait acquis la certitude que les Allemands commencent à battre en retraite, notamment avec leur grosse artillerie.

Est-ce faire preuve d'un optimisme exagéré que d'attacher foi à cette nouvelle? nous ne le croyons pas. Il est vraisemblable que cette information est correcte et que, dès maintenant les Allemands ont commencé à battre en retraite: cela s'entend bien entendu des troupes de réserve et des parcs en arrière, car il est évident que les troupes de première ligne vont au contraire redoubler d'activité pour donner le change et donner le temps au mouvement de retraite de se faire en bon ordre.

Si nous croyons en la vraisemblance de cette dépêche, c'est que nous avons par ailleurs des indications qui concordent avec cette nouvelle et qui l'expliquent. Nous savons, en effet, que les alliés sont maîtres, désormais, du triangle Novon, Compiègne, Vie, et que, d'autre part, ils sont parvenus à gagner les crêtes entre Soissons et Rheims, que par conséquent ils menacent sérieusement de pénétrer et de couper la ligne allemande dans la direction même de Laon, qui constitue le point central le point capital des communications allemandes en même temps que de tourner l'extrême droite allemande.

Nous savons également que, en dépit d'assauts furieux, répétés de jour et de nuit, les Allemands ont été impuissants à entamer les positions des alliés et, qu'au contraire, ceux-ci ont gagné du terrain, qu'aujourd'hui maîtres des crêtes ils se sont également retranchés, que par conséquent les Allemands qui, suivant leur habitude tactique, ont sacrifié sans compter leurs soldats pour obtenir un avantage, pour entamer la ligne des alliés, les Allemands, en dépit des renforts qu'ils peuvent recevoir mais qui n'auraient désormais être assez considérables pour faire plus que compenser leurs pertes,—en partie seulement,—les Allemands sont au bout de leur rouleau.

Ils ne sauraient, en effet, tenir indéfiniment sur leurs présentes positions, puisque ils se rendent compte maintenant que, en dépit de l'accumulation de retranchements et de grosse artillerie, ils n'ont pu avoir raison des alliés et que conséquemment ils seraient infailliblement tournés d'ici peu.

La réalité suivant nous, c'est que les Allemands sont bel et bien entamés et que dès maintenant ils sont acculés à la retraite derrière leurs frontières; et seulement ils ont essayé une dernière fois avec une énergie désespérée, de faire tête dans des conditions particulièrement favorables, avec l'espoir d'enrayer la poursuite des alliés.

Ils n'ont pu y parvenir et il ne leur reste plus désormais qu'à continuer leur retraite s'ils ne veulent pas s'exposer au désastre complet. Toutes leurs formidables contre attaques, au cours de la semaine dernière, témoignent de leur espoir de reprendre le dessus et de forcer les alliés à lâcher pied. S'ils avaient pu réussir à rejeter les alliés en arrière, il est probable qu'ils auraient cependant continué leur retraite, mais dans des conditions avantageuses, tandis que maintenant cette retraite elle devient fatale et terriblement dangereuse, car il leur va falloir combattre pied à pied pour empêcher qu'elle ne devienne un désastre.

C'est extraordinaire qu'ils aient pu fournir une telle résistance; elle fait le plus grand honneur au général Von Kluck, mais ayant échoué en dépit de tous les avantages accumulés, cette résistance des Allemands ne constitue plus qu'une nouvelle et formidable défaite, puisque le résultat, le seul, est bien d'avoir fait massacrer en pure perte leurs soldats.

Les lettres interceptées sur les blessés et les morts ennemis, confirment unanimement l'énormité des pertes allemandes depuis le début de la guerre. La garde allemande, cette troupe d'élite paraît avoir été presque complètement annihilée.

Les officiers allemands ont été décimés et l'aveu est unanime concernant la meurtrière efficacité de l'artillerie française. Ce qui confirme votre manière de voir, c'est l'attitude des Allemands sur le reste de leur ligne de bataille. Partout ailleurs, au centre comme à gauche, ils paraissent s'être confinés dans la défensive, derrière des retranchements formidables, ce qui n'est pas dans l'habitude leur tactique.

C'est donc, à notre humble avis, que le plan de l'état-major allemand est bel et bien de reculer à la première occasion favorable derrière les frontières allemandes; ils haïssent la droite qui est l'aile la plus menacée et qu'ils ont renforcée en conséquence, faire tout l'effort pour se dégager et ne veulent pas risquer d'engager leur centre et leur gauche.

Nous le répétons, nous sommes, à tort ou à raison, l'avenir le dira prochainement, convaincu que les Allemands vont battre incessamment en retraite s'ils n'ont déjà commencé.

Cela ne veut pas dire qu'ils vont lâcher pied et "s'en sauver", mais, à moins qu'ils ne puissent compter sur des renforts considérables, ce que nous ne croyons pas possible dans les circonstances, les Allemands vont battre en retraite par échelons, en disputant successivement le plus à l'écart possible, le terrain.

Dans quelles conditions va s'effectuer cette retraite? cela dépendra de bien des conditions. Les alliés doivent, de leur côté, être épuisés par ces cinq jours de bataille acharnée, le temps abominable qui a prévalu rend toutes les opérations difficiles d'un côté comme de l'autre.

Mais nous continuons à être convaincu que les alliés ont dans leur manche une carte qui bientôt va être jetée sur la table. Pour nous, la grande question est uniquement de savoir dans quelles conditions les Allemands, battus hors de France, seront capables d'opérer leur retraite.

Car nous tenons désormais pour acquis que ils ont les dents et les griffes coupés; les alliés ont cassé l'épine dorsale de l'offensive allemande et désormais l'armée allemande blessée mortellement est destinée à agoniser encore que dans ses convulsions dernières elle puisse peut-être infliger aux alliés vainqueurs des rudes dangers.

Nous n'avons guère eu de renseignements sur les pertes en hommes et en canons des Allemands au cours de leur retraite et de leurs combats depuis trois semaines, si nous ne faisons pas erreur ces pertes sont telles qu'elles équivalent à un véritable désastre.

MORTS TRAGIQUES A MONTREAL

Montréal, 21.—William Murphy, 54 avenue Martin, St-Henri, s'est noyé hier à Cartersville en canotant. Il était avec sa femme et trois enfants. Les autres furent sauvés.

Retour du Pere Lelievre

D'après une lettre de R. P. Lelievre, en date du 4 septembre, on devine à de prendre samedi le paquebot pour revenir au pays.

ce doit être Bouril

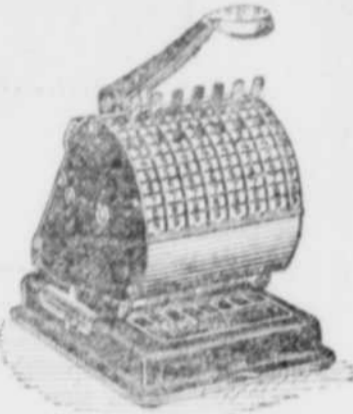
Chez tous les marchands, etc. à 1-ou 25c; 2-ou 40c; 4-ou 70c.
N^o 51-52; 10-c; 32-33.
Bouril Cordal, pour 51-52; Soc. 45c; 16-c; Johnston's Fluid Beef (Vidua), 51-52.

LOUIS GIGNAC
BOUCHER

"ELLISTON, le
cigare doux a
10c."

Vous avez toujours en main
les plus beaux prix, No 201 rue Arago,
Tel. 4154, Lévis à domicile,
19 sept.—36.

Demandez à voir le nouveau Protecteur de Cheque



Le montant exact en une seule opération.

PAYS \$285 AND 50CTS.

Machine honnête. Prix honnête.

QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE,

82, COTE DE LA MONTAGNE,

Tél. 3551.

Québec.
15-015

PAGE DES DAMES

Recettes Economiques

MARINADES DE TOMATES VERTES

4 pintes de tomates vertes hachées en petits morceaux.
3-4 d'une tasse de sel.
2 œufs à thé de poivre.
2 œufs à thé de moutarde.
3 œufs à thé de vinaigre.
3 œufs à thé d'épices moulues (ail, poivre).
3 œufs à thé de clous-ravala.
3 œufs à thé de piment.
2 oignons hachés.
Mélangez le sel aux tomates, laissez-les 24 heures et mettez-les dans la poêle.

CHOW-CHOW

2 pintes de petites tomates vertes.
12 piments.
1 oignon.
2 pieds de céleri.
1 oignon de très petites oignons.
2 pintes de haricots verts.
Épice divers, chou de brocoli, chou rond, poivre, sel 1 gallon de vin vinaigre.
Mélangez tous les légumes, couvrez-les de sel, et après vingt-quatre heures, égouttez dans la passoire.
Faites chauffer le vinaigre avec les épices jusqu'au point d'ébullition, ajoutez les légumes et faites cuire jusqu'à cuisson parfaite.

Hygiène de la Toilette

LE MOUCHOIR

Si nos premiers parents avaient l'habitude de se mouchoir, ils ne connaissent pas pour cela l'usage de mouchoir. S'ouvoient point de mystère, non, pas, ce qui est la coutume de certains Asiatiques de ne se servir d'un tissu richement brodé que pour essuyer les doigts en semblable circonstance! Passons délicatement à l'arriver au temps des Grecs, quand ces "petits croisés" de l'époque portaient deux "soudarion", ou petits carrés d'étoffe somptueuse, l'un à la main et l'autre à la ceinture, mais dont ils ne se servaient cependant que pour essuyer le front et la figure. Les Romains et les Français, imitateurs des Grecs, avaient deux soudarion, qui agitaient au vent, quand ils se servaient d'enthousiasme comme le font encore aujourd'hui nos élégants. Ce n'est qu'en 1580 que l'Allemande se familiarisa avec cet accessoire de toilette. Il ne servait

PAS D'ALUN



chances ne furent employées en Europe que vers la fin du XVIIIe siècle. On emploie aussi le mouchoir de soie qui ne constitue qu'un délicieux ornement de toilette, car le lavage en est plus difficile que les yeux. Il faut veiller à la propreté méticuleuse des mouchoirs et ne jamais les laisser traîner. Le seul moyen de les désinfecter est une bonne lessive après ébullition dans l'eau de savon.

Les Allemands perdent 3,200 hommes par jour

Ces chiffres sont officiellement donnés par la liste des fatalités, allemands.

Berlin, 19.—Une liste officielle publiée donne hier les résultats d'un rude combat soutenu par les Polonais à Allemagne dans la Prusse Orientale. Affectés à la 51e Infanterie, les Polonais ont perdu 350 hommes. La 47e Infanterie avec ses quartiers généraux à Posen a souffert 208 morts. La plus grande partie des deux régiments sont Polonais.

Sirop de Gomme de Sapin Composé du Dr Fred. Demers
Guérison des plus gros rhumes en 48 heures. Il est infatigable. Essayez-le et vous en serez des plus satisfaits. En vente partout, 25 cts. Dépôt 309a rue St-Louis, Montréal.

L'ODYSSEE DE BOTREL

Une chanson aux soldats Belges
Théodore Botrel, le chansonnier si populaire, bien connu à New-York, où il est venu à l'âge de 17 ans, a un peu passé l'âge du service. Mais, à la première nouvelle de la guerre, il a voulu s'engager. A Rennes, on a bien voulu de lui; seulement, on ne lui a offert qu'un rôle de remplaçant, dans une compagnie de dépôt. Ce n'est pas cela qui demandait Botrel. Et, comme il est fort célèbre en Belgique, et très aimé, il est allé à l'arrière, où on le laisserait l'utiliser. Il arrivait à Bruxelles juste comme le gouvernement venait d'y aller, lui-même, parti pour Anvers.

Guérissez vous la peau avec Resinol



Importe la durée de vos jours et vous en faites profiter. Résinol est un remède qui démanche, évacue et débarrasse la peau, met simplement un peu de cet Onguent Résinol calmant, antiprurigineux sur les plaies et la douleur cesse de suite.

SAISON D'AUTOMNE

Grande ouverture de modes, samedi 19 septembre et les jours suivants. Magnifique choix de chapeaux importés. Prix très modérés.
Melle LAURE TREMBLAY
308a rue St-Joseph
18 3fs

LA GALANERIE ALLEMANDE

Paris, 19.—La fameuse cantatrice italienne Adelina Patti, devenue par son mariage comtesse Cederstrom, est arrivée hier à Paris, après de multiples aventures. Son mari, prisonnier de guerre, était retenu à Carlsbad et elle n'a pu elle-même sortir d'Allemagne qu'après de longues et laborieuses négociations, ayant subi toutes sortes d'outrages et d'outrages et avoir laissé en otages tous ses domestiques.

GRANDE OUVERTURE

--- de ---
MODES
LUNDI
--- le 21 ---
Septembre
Et les Jours Suivants
Mesdames,
Vous êtes respectueusement invitées à venir visiter notre Exposition de chapeaux, modèles de Paris, Londres et New-York; et hautes Nouveautés de Modes.
Votre visite sera hautement appréciée,
L. P. LABRECQUE,
IMPORTATEUR,
Tél. 1090, 77, Rue St-Jean.
Pas de cartes cette saison. 18-19-21 s.

ARRETEZ Cette TOUX!!

Car si vous négligez ce mauvais rhume vous ouvrez la porte à la

CONSUMPTION
Soignez-vous, puisque vous le pouvez, surtout quand vous avez à votre disposition le célèbre sirop du Dr J. O. LAMBERT qui, après quelques doses, vous guérira. Songez que ce merveilleux spécifique vous évitera des comptes de médecin. Des milliers de cas sont là pour prouver qu'il guérit depuis l'enfant au berceau jusqu'au vieillard; Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Croup, Coqueluche et Consumption dans sa première période.

PRIMES
M. ELZEAR TURCOTTE, 74 rue Desfossés, Québec, échange aussi nos bouteilles vides.
LA CIE. MEDICALE DR J. O. LAMBERT,
396, rue St-Antoine - - - - - Montréal.

LE CHAPERON

PAR C.-M. et A.-M. WILLAMSON.
Adopté de l'Anglais par LOUIS D'ARVERS

No 4
Il devait être là depuis quelques minutes déjà, immobile et muet dans l'embrasure de cette porte, car, en dépit de son impeccable attitude de respect, une lueur d'ironie moqueuse brillait dans ses yeux. Evidemment, notre petit ménage, en inventant ces placards, l'avait amusé plus que de raison. J'en ressentais une sorte d'irritation.

aux chemises qui se ferma pudiquement avec un bruit sec.
—Je ne sais pas ce qu'elle avait fait, mais elle n'avait pas pu aller jusqu'à la porte.
—Comment ça? murmurai-je, naïvement, et adressant à l'intérieur, deux jours aussi radieux. Etes-vous sûr de ne pas vous être trompé de bateau?
—Absolument sûr, mademoiselle. Je ne peux vraiment pas me tromper, car je viens ici, tous les jours, depuis que j'ai commencé.

—Grandes dieux! non, bien sûr! fit-il en riant.
—Alors, appelez le gardien, peut-être pourra-t-il au moins nous expliquer.
—Il n'expliquera rien du tout, mais si vous désirez que j'aille le chercher?
—Non, non, monsieur, instata Philis, parlant pour la première fois, et délicieusement jolie sous la rougeur de sa confusion.

—Je ne pourrais pas me joindre à votre excursion, à titre de "passager" sur le "Lorley".
—C'est tout à fait impossible, déclara nettement Philis, nous sommes seules.
—Ma sœur, miss van Buren, a bien des parents à Rotterdam, mais nous avons voyagé sans chaperon depuis Londres et, pour le moment, elle se faisait une telle fête de cette croisière en Hollande!

SPORT

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Toutours La
Signature de *Castoria*

Les clubs Victoria et Laval remportent chacun une victoire remarquable—Les Indiens de Caughnawaga triomphent du Viger—Indépendant, au terrain du National senior—Frank Bogash, jr. prend de nouveau la première position, dans la classe des ambleurs—Un record est fait dans le trot—Des joutes et des concours intéressants de croquet ont eu lieu hier.

Chicago, 19—Special. "Ty" Cubb, des Detroit, a réussi à attirer la première place de la ligue Américaine, parmi les frappeurs. Son pourcentage est de 373; C. Collins, des Philadelphia, avec 348; et 346, des Cleveland, ont ensuite suivi.
Dans la ligue Nationale, Tex Erwin, des Brooklyn, est la tête des frappeurs avec un pourcentage de 348. Ses coéquipiers Dalton et Daubert le suivent avec un pourcentage respectif de 328 et 324.
James, des Boston, est à la tête des frappeurs avec un pourcentage de 317; J. Amos, des Buffalo, 316; R. Fisher, des Toronto, 314; et Whiteman, des Montréal, qui a un pourcentage de 312.

JOUTE DE CHAMPIONNAT	
Le club Napoleon a défait le Jacques-Carrier, hier, au terrain de l'Exposition. Le score fut de 13 parties contre 5. Voici les résultats obtenus par les adversaires:	
A. Brousseau, jr.	3-0
J. Bisson	1-1
A. Brousseau, jr.	2-1
J. Bisson	1-1
P. Bisson	2-1
O. Bisson	2-1
W. Champlain	1-1

A St-Louis—Washington 2 vs St-Louis 1; Washington 3 vs St-Louis 3; New York 2 vs St-Louis 3; A Detroit—Philadelphia 3 vs Detroit 4; Boston 10 vs Detroit 3; A Cleveland—Boston 1 vs Cleveland 1; Philadelphia 4 vs Cleveland 1; A Chicago—New York 4 vs Chicago 1; Washington 3 vs Chicago 6.

A Boston—Pittsburg 3 vs Boston 9; A New York—Chicago 4 vs New York 5; A Brooklyn—Cincinnati 0 vs Brooklyn 6; Cincinnati 6 vs Brooklyn 8; A Philadelphia 7; St-Louis 6 vs Philadelphia 7.
--

A Pittsburg—St-Louis 3 vs Pittsburg 10; A Baltimore—Baltimore 6 vs Chicago 6; Buffalo—Indianapolis 3 vs Buffalo 4; A Brooklyn—Kansas City 2 vs Brooklyn 6; Kansas City 6 vs Brooklyn 12.
--

A Providence—Baltimore 1 vs Providence 11; A Jersey City—Newark 4 vs Jersey City 3; Jersey City 1 vs Newark 6; A Toronto—Buffalo 2 vs Toronto 6; A Newark—Baltimore 8 vs Newark 14; Baltimore 9 vs Newark 6; A Montréal—Rochester 3 vs Montréal 8; Toronto 2 vs Montréal 6. Cette dernière joute fut disputée de consentement mutuel, après la septième manche.

Détroit, 21.—Samedi dernier, lors des dernières courses de l'Exposition de l'Etat du Michigan, la classe ouverte à tous les ambleurs fut gagnée par le cheval canadien Frank Bogash, jr. La seconde épreuve fut française, gagnée par le temps de 2:15, plus rapide que ait été amblié dans une course ouverte. Voici les sommaires:
Classe ouverte à tous les ambleurs: "Stakes" de \$2,500.
Frank Bogash, jr., g. par Frank Bogash—Phillis Stanford; par Stanford (Murphy), 1; Earl, jr., g. h. Cox, 3; 2; W. Lechato, b. k. h. M. 2; 3; Braden Direct, byk. h. (Egan), 2; Temps: 2:05; 1:59 1/4.

Frank Bogash, jr. est bien connu à Québec, pour y avoir couru en 1912, alors qu'il appartenait à M. C. E. Delorme, de Sherbrooke. Encore jeune, il avait gagné la première place dans une classe d'ambleurs, à Augusta, Maine. Frank Bogash, jr. gagna les deux "stakes" de son genre; il était conduit par M. P. Pickle. Deux autres, M. T. Murphy, célèbre meneur dans le Grand Circuit, fit l'achat d'argent et fut le plus fort gagnant d'argent, année dernière, en ambleurs en question. Le propre frère de Frank Bogash dont le propriétaire est M. J. M. Landry, de Québec.

ATHLÉTISME
SPORT ET ACROBATIE
Paris.—On a fort bien dit que la vie des nations, comme celle des individus, était étroitement liée à l'intensité de leur effort. L'histoire entière du monde le prouve. La naissance, l'évolution, la grandeur et la décadence même des races et des peuples n'ont point d'autres causes, ni d'autres lois.

Jadis, à l'époque où l'influence personnelle d'un homme ou d'un groupe d'hommes particulièrement énergiques et vertueux pouvait avoir une importance suffisante pour faire pencher le flambeau d'une balance dans laquelle les peuples n'avaient aucune part, le poids de leur masse, l'éducation de ces conducteurs d'hommes était la question capitale. Aujourd'hui, dans le monde moderne, la guerre, sur les champs de bataille de l'industrie, de commerce, comme sur les autres, c'est la nation elle-même, dans son ensemble, qui compte par son nombre et par la valeur moyenne des individus. Certes, le nombre reste une des forces principales, mais heureusement pour notre pays, qui n'est plus aujourd'hui par le nombre, à la tête de l'Europe, comme il le fut jadis, la qualité est un facteur aussi essentiel. Comparez le Japon et la Chine.

Un peuple fort est dans un peuple fort, un individu fort est dans un individu fort. Les nations, les races, les peuples, sont comme les individus. Ils ont une culture physique, morale et intellectuelle qui se développent ensemble. La culture physique est la base, la culture morale et intellectuelle sont le fruit. Un peuple qui ne s'occupe que de la culture physique est un peuple qui se dégrade. Un peuple qui ne s'occupe que de la culture morale et intellectuelle est un peuple qui se perd. Un peuple qui s'occupe de toutes les cultures est un peuple qui se perfectionne.

Le club Napoleon a défait le Jacques-Carrier, hier, au terrain de l'Exposition. Le score fut de 13 parties contre 5. Voici les résultats obtenus par les adversaires:

JOUTE DE CHAMPIONNAT	
Le club Napoleon a défait le Jacques-Carrier, hier, au terrain de l'Exposition. Le score fut de 13 parties contre 5. Voici les résultats obtenus par les adversaires:	
A. Brousseau, jr.	3-0
J. Bisson	1-1
A. Brousseau, jr.	2-1
J. Bisson	1-1
P. Bisson	2-1
O. Bisson	2-1
W. Champlain	1-1

Plusieurs concours ont eu lieu hier, au terrain de l'Exposition. Les résultats sont résumés sommairement:

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

EN GARDE
Des personnes sans scrupules, emploient nos bouteilles dans le but d'écouler leur marchandise au lieu et place de notre fameuse bière

B.B. Lager

Afin de s'assurer d'obtenir le véritable B.B. LAGER — nous demandons respectueusement à tous nos clients d'exiger, lorsqu'ils demandent le B.B. LAGER, que la bouteille porte la label et aussi le bouchon-capsule portant tous deux la marque de commerce B.B. LAGER.

Exigez que l'on vous serve ce que vous demandez.

FOX HEAD BREWERY
THE NATIONAL BREWERIES, Limited.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

Le capitaine B. N. Grenfell, de l'équipe internationale anglaise de polo, a été tué en France, dans la guerre actuelle. Il fut l'un des plus habiles joueurs contre les Américains, et fut tué par le capitaine Lamoignon.

AUDITORIUM

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 24, 25 et 26 Sept. MATINÉE SPECIALE SAMEDI.

La compagnie Ellis May offre le grand succès comique de New-York, venant direct du théâtre Fulton, une comédie extraordinaire et unique de Paul Dickey et Charles Goddard.

"Misleading Lady"

UNE TROUPE PARFAITE
Oeuvre très complète

Plein wagon de décor
Effets de lumière spéciaux

NOTE: Il vous faut voir Napoleon, The Nut. C'est un feu fixe.

Soirée 25c. à \$1.00
Matinée 25c. à 50c

Les billets sont maintenant en vente.

19, 21, 23 sept.

LE GOLF

CHAMPIONNAT FEMININ
Glen Cove, N.-Y., 21.—Mme H. Arnold Jackson de Boston, a gagné le championnat national de golf pour les femmes, samedi, alors qu'elle a battu Mlle Elaine V. Rosenthal, de Chicago.

LA CROSSE

UNE JOUTE DECISIVE
Montréal.—Les clubs Viger-Indépendant et Caughnawaga ont joué leur dernière partie de détail, samedi dernier, au terrain du National, pour le championnat de la ligue de crosse amateur fondée par Albert Cadotte. Environ 200 personnes virent les Indiens battre une seconde fois le Viger-Indépendant, par le score de 4 à 2. Un se rappela qu'il s'agit de vainqueurs, samedi le 12, par 9 à 6. Composition des équipes:

Caughnawaga	Viger
Deer	Piché
Jacob	Fisher
Alfred	Couverts
Lazare	Défenses
Montour	Défenses
Dove	Défenses
Loyon	Charbonneau
J. D'Ailleboust	Hadefille
Vicar	Attaches
White	Attaches
N. D'Ailleboust	Langvin
S. D'Ailleboust	McGee
Arbitres: H. Décarie et P. Lefebvre.	

Les points furent enregistrés dans l'ordre suivant:	
Première période	
1. Viger, McGee, 3.00.	
2. Caughnawaga, M. d'Ailleboust, 1.00.	
3. Caughnawaga, J. d'Ailleboust, 1.00.	
Deuxième période	
4. Caughnawaga, J. d'Ailleboust, 9.00.	
5. Viger, Langevin, 6.00.	
Troisième période	
Pas de point.	
Quatrième période	
6. Caughnawaga, Dumie, 2.00.	

BASEBALL

LA LIGUE QUEBECOISE
La journée d'hier a été très intéressante pour les amateurs qui se sont rendus aux terrains de l'Exposition. Dès la première joute, l'assistance s'aperçut une surprise, car le club Laval triompha du Napoleon, par 8 points contre 5. La seconde partie fut re-



Voilà la Surface du Roulement All-Weather des Goodyear

"All-Weather" parce qu'elle va comme une surface lisse. Les saillies sont plates et régulières. Partout, sur les routes humides, les innombrables bords pointus offrent une prise irrésistible.

Cette surface de roulement est de double épaisseur. Elle est faite de caoutchouc très résistant. Les bords pointus durent des milliers de milles.

Au lieu de saillies arrondies vous avez des saillies à bords pointus. Au lieu d'une surface rugueuse et irrégulière, c'en est une de fonctionnement doux et régulier.

Au lieu de saillies séparées—centralisant toute tension sur des points dans le tissu—vous avez des saillies qui se rencontrent à la base et distribuent la tension tout comme une surface unie.

Tous ceux qui connaissent cette surface de roulement veulent avoir de ces pneus pour leurs autos.

GOOD YEAR
TORONTO
Pneus No-Rim-Cut

Aucun autre pneu n'a cette surface de roulement All-Weather. Aucun autre pneu n'a cette géométrie No-Rim-Cut—le seul moyen possible d'empêcher les pneus de se couper à la jointe. Aucun autre pneu ne vous donne un plus grand parcours.

Les pneus No-Rim-Cut ont gagné la première place dans le monde des pneus. Et ils ne vous rendent que ce qu'il y a de mieux devant vous.

Nous avons des marchands partout.

THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, Limited
Bureau Principal, Toronto, Ont. Fabrique, Bowmanville, Ont.

En vente par tous les marchands

FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

BRAVO!

Québec, 21 septembre 1914.

Nous sommes heureux d'enregistrer les succès obtenus en divers points de notre district, parmi les centres ruraux, notamment dans la Beauce et Frasnville, par les dévoués zélés qui ont organisé des collectes en faveur de l'œuvre de la Croix Rouge.

Nous y trouvons la confirmation de ce que nous affirmions il y a quelques semaines: que par toutes nos campagnes nous cultivons non seulement à concourir à cette œuvre de miséricorde et que tout ce qui était nécessaire était de l'initiative de la part de quelques-uns pour organiser ces bonnes volontés.

Nous espérons que le bon exemple donné par la Beauce et par Frasnville sera suivi peu à peu de tous les coins de notre district car il ne faut pas se dissimuler que l'œuvre de la Croix Rouge va avoir devant elle une tâche formidable pour panser les plaies et soulager les souffrances des malheureuses victimes de ces effroyables carnages.

UN DEVOIR SACRÉ.

Québec, 21 septembre 1914.

Cette semaine commence à Québec la campagne en faveur du Fonds patriotique de secours organisé en Canada sous le haut patronage du duc de Connaught.

Il est inutile de redire une fois de plus le but et la nature de ce fonds patriotique de secours; tout le monde sait qu'il a pour objet de venir en aide, de protéger contre toute souffrance et privation les familles de ceux qui obéissent aux appels du devoir sont allés combattre dans les armées alliées.

Il n'est pas besoin non plus de redire une fois de plus que dans ces circonstances notre contribution, notre contribution la plus généreuse à ce fonds de secours n'est pas une charité facultative, mais bien un devoir absolu pour quiconque a le cœur bien placé puisque c'est bien le moins que nous donnions sans compter notre argent pour protéger les familles de ceux qui sont allés donner leur sang pour la défense et pour l'honneur de la patrie commune.

Partout le Canada, les citoyens ont répondu avec une merveilleuse générosité aux appels qui leur ont été faits et nous ne doutons pas que à Québec, les citoyens ne manifestent le même enthousiasme dans l'accomplissement de ce devoir sacré.

Il faut que la contribution de Québec au Fonds patriotique fasse honneur à notre ville.

VOMIS PAR L'ENFER!

Québec, 21 septembre 1914.

Ce sont décidément des brutes, d'abominables brutes que ces allemands; il y a à chaque chose d'inférieur dans leur rage de meurtre, d'incendie et de destruction!

Chaque jour une nouvelle ignominie s'ajoute à la liste des horreurs qui depuis le début de cette guerre font passer par tout l'univers des frissons de dégoût; leur folie furieuse s'exaspère de jour en jour et devient vraiment démoniaque.

Après Louvain, qui restera dans l'histoire comme l'exemple le plus affreux de la barbarie furieuse des Teutons, les voici qui hier ont, de propos délibéré, détruit à coup d'obus et incendié la cathédrale de Rheims, un des plus beaux monuments de l'architecture gothique.

Il ne peut subsister le moindre doute sur le propos arrêté de cette destruction furieuse, et cela malgré le drapeau de la Croix Rouge qui flottait au haut du clocher pour protéger les blessés allemands transportés dans la nef de la cathédrale.

En vérité, on comprend l'indignation et la fureur de la population de Rheims qui, exaspérée de cette barbarie diabolique, voulait qu'on passa par les armes les blessés allemands retirés à la hâte de la cathédrale. Si les leurs n'hésitaient pas à tirer dessus, pourquoi les épargner!

Sans doute, il faut admirer et louer le digne abbé Andrieux, qui sut rappeler la foule au sentiment de sa dignité, mais quelle maîtrise il fallut à ces pauvres habitants de Rheims pour écouter les conseils de cette sagesse chrétienne!

Les témoignages sont unanimes qui nous dépeignent l'entrain extraordinaire des troupes françaises et l'élan d'héroïsme qui les anime au cours de cette guerre.

Il n'est pas douteux que l'indignation et la rage, la volonté ferme de punir une fois pour toutes ces brutes diaboliques, aiment les Français et que, fussent-ils y périrent jusqu'au dernier, chacun d'eux est bien résolu pour sa part à sacrifier sa vie pour cela.

Rien ne pouvait plus fortement secourir le courage et réchauffer l'entrain de nos troupes que cette barbarie des allemands; ils fournissent eux-mêmes les moyens les plus efficaces d'assurer leur propre punition, car il est invincible celui qui dans son âme et conscience a la certitude, comme l'ont les Français, de combattre et de se dévouer pour défendre le droit, la justice et l'humanité contre de pareils barbares.

Les anciens avaient bien raisons quand ils parlaient jadis de "barbares vomis de l'enfer". Nous savons maintenant ce que c'est et que la phrase dont nous sourions jadis sur les banes du collège, ne faisait hélas! que dépeindre des réalités anciennes, qui redeviennent des réalités présentes.

Ce dernier acte de vandalisme nous apparaît comme le signal de la défaite des Allemands; c'est par rage dans leur impuissance à ne pouvoir entamer la résistance des alliés, c'est par fureur de se voir, eux les prétendus conquérants de la terre, repoussés et battus, qu'ils ont voulu avant que de battre en retraite, se venger sur ces pierres glorieuses, sur ce monument du génie français!

Puisqu'aussi bien ce sont les Allemands eux-mêmes qui ont donné le signal de cette guerre d'extermination, acceptons le ce défi et que de notre part à nous, notre volonté soit bien prise et arrêtée de ne déposer les armes qu'après avoir exterminé cette vermine teutonne.

Point de fausse sentimentalité, ni de sottise compassion: finissons une bonne fois pour toutes et sans scrupule, car nous pouvons nous dire, sans entretenir le moindre doute, que si ces brutes avaient eu la victoire ils ne nous auraient pas épargné eux.

Et ce sont ces gârlards-là qui font la guerre au nom de Dieu!

LE MEURTRE PAR ORDRE

Il est désormais établi que les chefs sont les instigateurs des atrocités qui déshonorent l'armée allemande. Les carnets trouvés sur les officiers et les soldats tués en fournissent la preuve. En achevant les blessés, en fusillant les vieillards et les enfants, en incendiant et détruisant les fermes et les habitants, le soldat ne fait qu'obéir; c'est l'assassinat, c'est la destruction par ordre.

Il importe, pour bien se convaincre de ce mot d'ordre traditionnel, de rappeler ce qui servaient des officiers généraux de l'armée prussienne, à une période d'angoisse, où le spectre de la guerre était dressé chaque jour devant nous comme un épouvantail: c'était entre 1857 et 1880.

Le colonel Kottschau, dans son livre "La Prochaine guerre franco-allemande", s'écrit: "Nous sommes une nation armée, un peuple de guerriers" et il annonce que cette guerre sera une guerre à mort. Il prononce le "to be or not to be" (être ou ne pas être) qui sera maintes fois répété jusqu'au jour, tout récent, où il est sorti de la bouche même du kaiser, dans sa proclamation.

combats ne comportant aucune espèce de limite.

Le colonel Kottschau, ne s'est pas borné à des citations de Clausewitz paraphrasées de la bonne sorte. Il a analysé sa doctrine autrement forte et il ne craint pas que...

Le style du vieux Clausewitz est bien mort. C'était un poète qui mettrait dans son ouvrage de l'eau rose. Or, ce n'est qu'avec du sang qu'on fait faire sur les champs de la guerre. Elle sera d'ailleurs atroce la prochaine guerre! Entre l'Allemagne et la France, il n'y a pas d'autre que d'un côté et mort. To be or not to be, telle est la question qui sera posée et ne se résoudra que par la ruine de l'un des antagonistes.

L'homme qui a écrit le formulaire de destruction de ce duel à mort, qui en a prescrit les moyens barbares et sans limite, comme on prescrit une manœuvre, en faisant ses pieds tout principe d'humanité, ce n'est ni un sergent, ni un colonel ou un commandant de corps, c'est l'INJUSTICE DE LA GUERRE.

Petit-on s'étonner des lors que la doctrine du brigandage et de l'assassinat ait fait école dans les armées allemandes? Ne faire un brigand d'un ridon d'êtres innocents, de femmes et d'enfants qu'on pousse en avant des soldats est tout naturel.

Les Allemands poursuivent contre nous un plan d'extermination froidement préparé.

Et pour rendre plus évident le but poursuivi par de tels moyens, le même programme d'Etat plus tout à côté du programme de guerre de toute la faveur impériale, écrit:

Et afin que nul n'en ignore, nous proclamons des à présent, que notre nation continentale a droit à lamer non seulement à la mer du Nord mais encore de la Méditerranée et de l'Atlantique. "Nous absorbons donc l'une après l'autre toutes les provinces qui avoisinent la Prusse; nous nous avançons successivement vers le Danemark, la France-Comté, le nord de la Suisse, la Livonie, plus Trieste et Venise; enfin le nord de la région polonaise de la Somme à la Loire."

Le programme que nous exposons sans peur, n'est pas l'œuvre d'un fou; cet empire que nous voulons fonder ne sera pas une utopie. Nous avons des maintenant en main les moyens de le faire, et en faisant que les soldats, les héritiers à l'obstacle d'aucune espèce de coalition.

Et maintenant que les neutres réalisent et méditent ces paroles du feld-marschal, ministre de la guerre de Guillaume II, qui révèle le plan longuement prémédité des Teutons!

Le monde entier peut juger, doucement en main, que le mot d'ordre donné par leur souverain aux bords germaniques est "le triomphe du germanisme par l'extermination de l'ennemi".

(LE TEMPS.)

LE PAYS ROUGE

On se bat en ce moment dans la Galicie, et par là se justifie exactement le nom que portait autrefois cette province: "Le Pays rouge".

C'était une région agricole fertile qui fut conquise vers l'an mil par Vladimir, le grand-duc de Kiev. Réunie à Pologne en 1340 par Casimir, elle fit partie de ce royaume jusqu'en 1772, où elle fut comprise dans le premier partage qu'on fit entre ses trois puissants voisins, la Prusse, la Russie et l'Autriche. Elle fut ré-annexée par cette dernière, laquelle invoqua pour se faire attribuer "le Pays rouge", des droits plus ou moins contestables, mais qui ne furent pas contestés, car ils remontaient à la plus haute antiquité. C'est alors qu'elle perdit aussi son nom, et reçut de son nouveau maître le nom de Galicie.

Elle resta à l'Autriche jusqu'en 1879, quand l'empereur, et elle fut rattachée au Grand-Duché de Varsovie, cette création trop éphémère de Napoléon. Naturellement la chute de l'empire la replaça sous la domination de l'Autriche en 1913. Vaineuse, mais non soumise, elle essaya de briser son joug en 1846, mais la tentative de révolte échoua, et l'Autriche fit de nouveau peser sur elle sa main de fer.

Sa capitale, Lemberg, fondée vers l'an 1300 par le duc Léon, un descendant du grand-duc de Kiev, Vladimir, fut le théâtre de révoltes importantes, dont il faut espérer que l'on verra prochainement la contre-partie; elle fut vainement assiégée en 1671 par les Russes et prise en 1701 par les Turcs.

Charles XII la délivra et, en 1704, il y fit couronner roi de Pologne Stanislas Leszczynski; mais les folles entreprises du roi de Suède compromirent ses succès et son protégé Stanislas fut détrôné en 1712. On sait qu'il devint le beau-père de Louis XV, ce qui lui valut le duché de Lorraine, où il acheva paisiblement ses jours. Et la Lorraine devint française après sa mort.

Les vicissitudes de la Galicie trouveront-elles leur terme dans la terrible guerre dont les premiers coups sont portés sur son territoire, et vertout-nous "le Pays rouge" reprendra sa place dans la Pologne reconstruite par le geste magnifique du tsar!

EN SUISSE

Un correspondant du "Temps" trace ce tableau de la vie actuelle des cités de Suisse.

Dans les rues de Berne, c'est un fourmillement de mobilisés, tous déjà en uniforme, puisque chaque Suisse a la garde de ses armes et de son équipement.

Voici des fantassins, vêtus de la tunique et du pantalon sombres à passe-pois rouges, jugés du shako à double visière, la culotte constamment rebattue sans le moindre point de drap, à la vareuse verte, des médailles à la vareuse bleue; des sapeurs, portant au flanc, à la place du sabre, une boîte à munitions; un fourrier portant gilet à large poignée de cuir, qui rappelle le glaive des centurions de l'ancienne Rome.

Ensemble allégorique par le travail des champs ou des usines par la vie de bureau, ces citoyens appelés sous les armes représentent petit à petit l'allure militaire. Un roulement permet de les licencier provisoirement de temps à autre par petits paquets, pour faire place à de nouveaux arrivants, de manière à entretenir autour du pays ce qui on a appelé une "dentelle" de protection, mais qui, sur certains points, à l'épaveuse et la résistance d'une armée.

Les Suisses ont fait leur mobilisation comme ils font toutes choses: soigneusement.

J'en voyais cet après-midi une centaine environ, qu'on avait conduits à la gare sur les bords de l'Aar. Beaucoup, après être remontés le long de la rive jusqu'à deux kilomètres en amont, se jetaient dans l'eau froide (12° à 13°) et se laissaient entraînés par le courant extrêmement rapide jusqu'au barrage contre lequel ils venaient se jeter comme des bouées.

Après quoi, tous, nus comme des vers, se débattaient un "bain de soleil" par intervalles, manœuvraient aux agrès comme des gymnastes de profession. Il fallait voir de quel pas se débattaient ces hommes, quand le médillon collait à la nuque, quand le Diable était en action.

Dans huit jours, ces gens-là seront remis en état de faire la guerre défensive de montagnes à laquelle la Suisse a limité son engagement militaire.

À la tombée de la nuit, tandis que les réverbères s'allumaient aux pentes de la vallée, les cloches se sont mises à sonner et pendant un quart d'heure les cloches ont sonné à travers l'Angelus. Puis une retraite militaire a parcouru la ville; quand la sonnerie de ses cors s'est perdue dans le lointain, la ville s'est endormie.

LA TERREUR EN DALMATIE

On mande de Spalato au "Daily Mail":

À Spalato, le seul port de Dalmatie où j'ai pu aborder, la terreur règne souverainement. Parmi les ruines du palais de Dioclétien résonnent les pas des deux sentinelles et les habitants sont consternés. Du port, on a l'impression d'une ville déserte dominée par la forteresse Glisa et les sept abîmes qui s'échelonnent sur ses collines.

Après notre débarquement, nous eûmes un premier exemple de la violence systématique des autorités militaires et judiciaires. Un détachement se rendait à la station de chemin de fer, avec un officier marchant à l'arrière; tout à coup, nous entendîmes un coup de revolver et nous vîmes un soldat tomber à terre.

Un grand coup de revolver dans l'étau, pendant que les autres soldats continuaient leur marche sans regarder en arrière.

Après avoir vu cela, l'attitude effrayée du propriétaire du café où nous entrions ne nous surprit pas.

Spalato et toute la Dalmatie, sont en proie à une terreur qui est le résultat des "états italiens" sous le règne de la terreur. Des milliers de familles ont été éternées dans les forteresses.

Heureux ceux qui ont pu fuir. Ce que vous avez vu est un exemple de ce qui se passe dans les autres villes de la région, quelle que soit la raison, quelle que soit la nationalité, c'est le même: la "baïonnette, le revolver qui le pousse en avant ou qui l'envoient dans l'autre monde."

Les simples citoyens sont encore plus maltraités que les soldats. Sur le plus léger soupçon, on vous amène à la station de police ou à la forteresse et on ne vous relâche plus.

"Camps de concentration, où femmes et enfants meurent de faim. Les "Serbes sont les plus maltraités, mais depuis que l'Italie a déclaré sa neutralité, les Italiens sont aussi maltraités, dès comme traités et comme espions. Le peu qui est resté et qui n'a pas été appelé sous les drapeaux."

DOCUMENTS

Nous lisons dans le "Journal de Rouen" du 2 septembre dernier:

MESNIL-ESNARD. — "La Crémence de nos soldats." — On ne se lasse pas de recevoir les témoignages de la belle attitude de nos soldats dans les batailles extraordinairement violentes qui marquent le cours de cette affreuse guerre.

Citons encore cet extrait d'une lettre adressée au Mesnil-Esnard, par son lieutenant, le lieutenant Veau, 24e colonial, blessé au combat de Stenay, et qui vient d'être renvoyé à Paris:

Paris, 35 août.

"Tout va pour le mieux, du plomb dans l'aile, une balle de ce bon kaiser de me toucher au poumon gauche. J'espère néanmoins reprendre ma revanche — que soit le plus tôt possible. Etat moral excellent."

Charles Veau, Lieutenant, 24e colonial.

L'INCIDENT DU 15e CORPS EN FRANCE

M. Thierry, député des Bouches-du-Rhône, s'est rendu avec M. Masle, sénateur du même département, au ministère de la guerre pour protester contre l'article du "Matin".

N'ayant pu être reçu par le ministre de la guerre, M. Thierry lui a laissé la lettre suivante:

Monsieur le ministre, Profondément ému par l'article publié dans le "Matin" sous votre signature de M. le sénateur Gervais, je me suis présenté à votre cabinet avec M. le sénateur Masle pour exprimer notre vive protestation et vous demander des explications.

Il n'y a pas aujourd'hui de recrutement régional d'origine des cadres, ni de fait de garnison, qui a conduit à stigmatiser et d'outrager (telle ou telle région de la France.

Si des faiblesses ou une panique se sont produites, il faudra en savoir où, comment et pourquoi. Et nous est interdit de rien vérifier, de rien discuter.

Quant aux sanctions, elle relèvent de l'armée et non d'un appel intempestif à une opinion publique troublée et prodigieusement mal renseignée. La censure militaire s'exerce avec une telle rigueur, que des journaux ont été frappés pour avoir laissé deviner des emplacements d'unités ou des numéros de régiments.

Comment admettre dès lors, quelle ait été laissée passer une telle injure et incontrôlable contre les populations qui, en 1870, et dans toutes nos campagnes coloniales, ont montré tant de bravoure et versé si généreusement leur sang?

Nous attendons, monsieur le ministre, votre réponse, et nous vous prions d'agréer l'assurance de notre haute considération.

THIERRY.

De son côté le "Figaro", affirme, d'après des renseignements précis, que l'incident est loin d'avoir eu la gravité que lui a attribuée M. le sénateur Gervais dans son article.

Les troupes auxquelles il fait allusion dit le "Figaro" — se battaient depuis trois jours avec un admirable entrain et un courage admissible de tout égo.

Lors d'une nouvelle attaque, quelques hommes se trouvant dans des tranchées eurent à subir une effroyable bordée de canon. Les schrapnells s'abattaient sur eux semant la mort et la ruine.

Ils résistèrent d'abord, mais peu à peu, sous le feu écrasant de l'ennemi, ils fléchirent, entraînant avec eux



Modes

Nous vous invitons cordialement à venir examiner notre exposition de chapeaux garnis ou non dans les styles les plus nouveaux pour l'automne. Notre choix est exceptionnellement intéressant pour la saison.

Costumes pour Dames

Notre assortiment de costumes pour l'automne et l'hiver comprend toutes les couleurs à la mode, blouses avec ceintures ou unies dans les longueurs nouvelles ainsi que jupes longues.

Manteaux

Les manteaux séparés sont plus populaires que jamais. La nouvelle jupe ample offre une variété de couleurs tels que les plaidés, les bleus, les bruns, etc. Nous avons une ligne de manteaux-collerette spécialement attrayante.

La perfection de nos étalages offre des avantages qui devront vous engager à choisir de bonne heure.

HOLT, RENFREW & CO., Limited.

Il s'enlèvent dans des marais, toujours poursuivis par la grêle d'obus qui s'abattait sur eux.

Il n'y a pas eu, à proprement parler, de déroute, les chefs étant parvenus à rallier leur monde.

ILS ONT L'ARME VOULUE

Les Français possèdent dans les batailles extrême-orientales, l'artillerie à tir rapide, exactement l'arme nécessaire pour obtenir des décisions soudaines et inattendues sur les colonies qui les opposent. Les Allemands n'ont rien, dans leurs méthodes, qui puisse leur être comparé. Ce n'est pas que les canons français sont individuellement supérieurs, en portée et en précision aux canons allemands; la différence consiste dans l'esprit avec lequel ils sont maniés.



—Je vous apporte mon argent, il ne sera pas perdu, au moins. —Pas pour tout le monde, non, madame, pas pour tout le monde.

MAGASIN des JOBS

GUERRE GUERRE GUERRE Guerre aux prix

Quand bien même les prix sont plus élevés pendant la guerre nous nous en profitons pour faire une vente de bon marché.

- RUBAN noir et couleur, valant 25 cts., pour... 10 cts.
- CAMISOLE d'hiver, pour Dames 35 cts., pour... 17 cts.
- CAMISOLE et CALEÇONS unies, pour Dames, la paire... 33 cts.
- FLANELLETTE 96 pouces de large 15 cts., pour... 11 cts.
- MANTEAU déshabillé, pour fillettes, offert job, \$3.24
- Grand choix d'ETOFFES à robes et à costumes, prix spécial... 49 cts.
- 1 Lot de MANTEUX déshabillés, pour Dames vendus au prix du gros.
- CAMISOLE d'hiver pour enfants, valant 20 cts et 25 cts offertes trois pour... 25 cts.
- MOUSSELINE madras pour robes, valant jusqu'à 20 cts pour 9 cts.

Achetez notre habillement spécial valant \$10.00 pour \$4.90. Donc venez en foule au magasin de jobs de

T. D. DUBUC
228 St-Jean Québec.

BUREAUX Québec, Montréal, Paris, France.
L. G. BEAUBIEN & CIE
BANQUIERS
Et Agents de change MEMBRES DE LA Bourse de Montréal
MONTREAL et NEW-YORK
McGILL BURROUGHS
74, Rue St-Pierre, Québec
Tél. 5067. Gérant.

"ELLISTON, le cigare doux à 10c."

INGENIEUR CIVIL (GRADUE) & ARPEITEUR
A LEOFRED, 39, St-Jean, Québec, Phone 545

OSWALD BROS
Membre de la Bourse de Montréal
—COURTIERS DE—
BOURSE ET PLACEMENTS
70, rue St-Pierre
TEL. 221.
Exp. J. B. D. Acland Gérant.

Dr A. POULIN
Spécialiste des Maladies de Paris
SPECIALISTE
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
6, rue d'Aiguillon
Tél. 5384
Celle de la rue d'Youville
14 sept-1 m.

LE FONDS PATRIOTIQUE CANADIEN 1914.

PATRON: SA MAJESTE LE ROI GEORGE V.
PRESIDENT: S.A.R. LE DUC DE CONNAUGHT

Pour venir en aide aux familles de ceux qui sont en service actif on qui peuvent être appelés à aller combattre sur le **CONTINENT EUROPEEN**

Faites votre part pour aider à ces familles qui ont donné à leur pays tout ce qu'elles ont de plus cher: **PERE, MARI, FILS et FRERE.**

Des cas urgents ont déjà été signalés au Comité Exécutif de la Branche de Québec du Fonds Patriotique Canadien qui s'est empressé d'intervenir pour soulager ces misères. Il y a véritablement des familles qui souffrent depuis que leur soutien leur a été enlevé pour voler à la défense de la patrie.

Ces familles ont besoin d'argent, de nourriture, de secours de toutes sortes. Si tout le monde veut donner sa part, quelque minime qu'elle soit en certains cas, il n'y aura plus de misère et ces familles seront heureuses.

AUJOURD'HUI LE 21 on commence une grande campagne de collection. Des équipes de collecteurs, sous la direction de capitaines, se partageront le territoire de la ville. Préparez-vous à recevoir ces collecteurs quand ils se présenteront.

LE COMITE DE SECOURS QUI VERRA A LA REPARTITION DES FONDS SE COMPOSE DES HON. MM. L. A. TASCHEREAU, JUGE MCKORKILL, GEO. E. AMYOT, SIR GEORGE GARNEAU, ET DE MM. LORENZO EVANS ET WILLIAM POWER, M. P.

On a toutes les garanties d'une juste et adéquate répartition. Si vous êtes forcés de vous absenter, laissez votre souscription à la maison ou bien adressez-la directement aux trésoriers: M. A. E. NASH, BANQUE DE MONTREAL, ou M. N. LA-VOIE, BANQUE NATIONALE, tous deux sur la rue ST-PIERRE.

NOUVELLES

À la Bourse du Travail.—A Beauport.—A la salle Union St-Joseph.—A la salle Pageot.—Au Conseil Fédéral.—Les ingénieurs-chauffeurs.—Une belle assemblée.—Chez les journaux-maîtres.—L'ouvrier de fabrique.

À la Bourse du Travail.—CE SOIR.—Fraternité nationale des cordonniers-machinistes.—Fraternité canadienne des journalistes de Québec.

À Beauport.—DEMAIN SOIR.—Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers No 4.

À la salle Union St-Joseph.—CE SOIR.—Union nationale des longshoremen.

À la salle Pageot.—DEMAIN SOIR.—Conseil Fédéral des Métiers et du Travail de Québec et de Lévis.

Au Conseil Fédéral.—La séance régulière du Conseil Fédéral des Métiers et du Travail de Québec et de Lévis aura lieu demain soir, à la salle Pageot.

Les délégués des unions affiliées sont instamment priés d'assister à cette séance qui sera importante.

Les ingénieurs-chauffeurs.—C'est demain soir que doit avoir lieu à la Bourse du Travail, l'assemblée régulière de l'Union canadienne des ingénieurs et des chauffeurs stationnaires.

C'est important que tous les membres assistent à cette assemblée au cours de laquelle se discuteront plusieurs importantes questions. Assister aux assemblées est un devoir auquel on n'a pas le droit de se soustraire.

Une belle assemblée.—Une belle et nombreuse assemblée des membres de la Fraternité Nationale des travailleurs dans le tabac a eu lieu vendredi dernier à la salle Ducval.

Des questions de la plus haute importance ont été discutées par M. M. Ernest Bélanger et J. Soudard, du Conseil du Travail, par les officiers et les membres de la Fraternité.

Le rapport que M. Bélanger a fait aux membres d'une entrevue de l'exécutif du Conseil avec des patrons, a soulevé d'importantes questions et a été discuté avec beaucoup d'intérêt.

Le rapport que M. Soudard a fait aux membres d'une entrevue de l'exécutif du Conseil avec des patrons, a soulevé d'importantes questions et a été discuté avec beaucoup d'intérêt.

Le rapport que M. Soudard a fait aux membres d'une entrevue de l'exécutif du Conseil avec des patrons, a soulevé d'importantes questions et a été discuté avec beaucoup d'intérêt.

Chez les ouvriers-manœuvres.—L'assistance était nombreuse à la dernière assemblée de la Fraternité nationale des journalistes-manœuvres.

PARURES DE COU. Notre EXPOSITION d'AUTOMNE de nouveautés en PARURES DE COU est des plus intéressantes. Au nombre des choses nouvelles voici, il y a les PARURES en GUIPURE comprenant collets et poignets, dans les nuances Paris, crème ou écarlate, pour 50 cts., 75 cts., \$1.00 et plus. PARURES DE COU en Piqué, Linon et Organdi, empesées ou négligées, pour 25 cts., 50 cts., et plus.

Notre Ouverture d'Automne est une Révélation de Splendeur



Un Etalage de Costumes d'une importance métropolitaine

Une des caractéristiques les plus étonnantes de notre Exposition de costumes et autres vêtements est la variété presqu'infinie des styles et modèles qu'elle renferme. Il est surprenant que l'on puisse être témoin d'une exposition d'aussi grande envergure ailleurs que dans une ville métropolitaine. Mais nous avons ici un rayon qui rivalise avec les mieux cotés. Les quelques modèles ci-après, que nous avons choisis, sont du dernier cri.

- Pour \$17.50—COSTUME en "tweed" rustique, noir, marine et gris foncé, fait genre tailleur uni avec collet en velours et poignets à godet; jupe plissée de chaque côté et finie avec large rempli.
Pour \$19.50—COSTUME de belle serge, en bleu Alice, marine ou brun. La jupe est faite avec godet et plissé chaque côté; le maniveau est long, avec collet en velours et poignets à godet.
Pour \$29.00—COSTUME en drap venté carreauté vert et violet. Le maniveau est fait genre tailleur uni et doublé en soie verte; la jupe avec empèchement et longue tunique russe.
Pour \$30.00—COSTUME en tissu rustique bleu paon. Le maniveau fait uni avec collet en velours, poches sur le côté et panneau en arrière, fini avec boutons bleu-vert; la jupe est faite avec longue tunique russe.
Pour \$35.00—COSTUME importé, en brin clair ou marine. Le maniveau est beaucoup de fantaisie, trois plis chaque côté, fini avec ornements de soie et grand collet fantaisie, en velours, garni avec boutons couverts; la jupe est plissée, et faite avec tunique russe. Ce costume est doublé en soie.
Pour \$37.50—COSTUME en "tweed" rustique, pesant, maniveau long en arrière et devant coupé carré; jupe avec empèchement et longue tunique russe. Le maniveau et la jupe sont bordés avec galon de soie noir.
Pour \$45.00—COSTUME en serge Anglaise pesante. Le maniveau est fait ample dans le dos, coupé court en avant, avec veston en velours à la tartan; la jupe est faite avec longue tunique russe. La jupe et le maniveau sont garnis avec galon de soie noir et boutons. Coloris: marine et noir.

NOUVEAUX VELOURS. Si seulement vous voyez ces nouveaux VELOURS vous ne pourrez résister au désir de vous acheter une robe ou un costume. Venez voir nos nouveaux VELOURS brochés et moirés, en une immense variété de riches couleurs, pour \$1.00, \$1.40 et \$1.75. SOIES moirées de première qualité, en plusieurs nuances, pour la verge \$3.00.

Gants de Bonne Qualité

Le nom "Charles Perrin" apparaissant sur une paire de gants est un symbole de qualité qui a peu d'égaux. C'est un nom que vous rencontrerez sur une très grande partie de gants de chevreau que nous vendons et nous sommes fiers de les recommander. Vous avez le choix des gants Perrin dans n'importe quelle couleur, et dans toutes les pointures, depuis 3-1/4 à 8, pour la paire \$1.00, \$1.25 et \$1.50. Gants en chamois, en blanc ou naturel, pour dame, la paire \$1.00, \$1.25 et \$1.50. Gants de dames, en Cashmere, laine à tricot fantaisie, Suède et imitation de chamois, de différents prix.

Chapeaux d'Apparence Distinguée

Notre Exposition de Chapeaux d'Automne se compose des produits les mieux réussis des artistes en chapeaux. Vous éprouverez un plaisir sans bornes à visiter l'étalage vraiment merveilleux que nous avons des modèles en accord avec toutes les exigences de la mode cette année. Pour \$10.00—Chapeau sorti de notre atelier, fait en velours de soie noir et soie blanche avec garniture dorée, fini avec boucle en soie Ottoman. Pour \$12.50—Chapeau de notre confection, forme canotier, fait en velours de soie noir, avec bord en imitation de Monton de Perse, fini avec dentelle dorée et boucle de soie Ottoman. Aussi une touffe de roses. Pour \$18.00—Petit chapeau importé, en velours de soie et soie moirée de nuances terre cuite, garni avec deux touffes droites de plume en différentes nuances de terre cuite.

HERNIE LE SPECIALISTE DE M.A. CLAVERIE sera à Québec 28, rue St-Louis, de MERCREDI PROCHAIN, le 23 A SAMEDI, LE 25. Ne manquez pas d'aller le voir. Tout conseil donné gratuitement.

Elle trouve du soulagement dans le composé végétal de Lydia E. Pinkham.

Capé Wolfe, Canada.—"En mars dernier, j'étais une ruine complète. J'avais abandonné tout espoir de redevenir mieux ou de vivre plus longtemps, par le fait que je souffrais beaucoup de maux de femmes. Mais je pris du Composé végétal de Lydia E. Pinkham, et aujourd'hui je suis en bonne santé et j'ai deux jumeaux âgés de deux mois et profitant à merveille. J'ai surpris les médecins et les voisins, car ils savent tous quelle ruine j'étais.

A St-Roch. Prorogation de la Foi. Les paroissiens sont priés de prendre note qu'ils pourront se procurer les Annales de la Prorogation de la Foi, en s'adressant à la sacristie.

A Jacques-Cartier. Communion générale. Dimanche prochain, à la messe de 6 heures, les Enfants de Marie de la paroisse feront leur communion générale.

Vente des bancs. La vente des bancs aura lieu dimanche prochain, à la sacristie, à 3 heures.

La visite paroissiale. Les prêtres de la cure commencent la visite paroissiale lundi prochain.

La Tempérance. On peut se procurer, en s'adressant à la sacristie, le numéro de septembre de la Revue de Tempérance.

Une belle œuvre. Dimanche prochain, aux messes de 8 h. 30 et 10 h., il sera fait une collecte pour l'œuvre de la préservation de la jeune fille.

"ELLISTON, le cigare doux à 10c."

La Carte d'Europe. Ce qui seul importe aujourd'hui, c'est de ne pas perdre de vue la carte de l'Europe pendant que l'Allemagne nous dispute celle de France.

Accident. Un jeune homme du nom de Gauvin de Lorette, a été frappé par un tramway au coin des rues St-Joseph et Boulevard Langelier. Il a été blessé à la tête. Il a pu se rendre seul chez ses parents après avoir fait passer ses blessures.

Incendie au chantier Russell. Les pompiers de cette ville ont été appelés, hier après-midi, pour un commencement d'incendie au chantier Russell. Des enfants pour s'amuser avaient mis le feu à une vieille voiture qui se trouvait sur un quai. Peu après l'arrivée des pompiers tout était éteint et tout danger disparu.

Au camp de Lauzon. Une foule de personnes se sont réunies, hier après-midi, faire une visite.

ENO'S "Sel de Fruit" Le Remède de Famille. GARDER toujours une bouteille d'Eno à la maison en cas d'urgence. Non action, d'accord avec la Nature ne peut nuire en aucun cas.

Funérailles de M. Murray. Les funérailles de M. Murray, fils adoptif de M. Boivin, décédé à l'Hôtel-Dieu, ont eu lieu hier après-midi à l'église Notre-Dame, au milieu de nombreux parents et amis.

Pèlerinage de Lauzon. Les citoyens de Lauzon, au nombre de 400, ont fait hier matin leur pèlerinage à Ste-Anne de Beauport. Le pèlerinage était dirigé par M. Boulet, vicaire de la paroisse. Le voyage s'est fait par bateau et a été un succès vu la belle journée que nous avons eue hier. La messe fut dite à la basilique de la bonne Ste-Anne par le Révé. M. F. L. Les pèlerins sont revenus vers 11 h. hier après-midi.

Appel de pompiers. Les pompiers de cette ville ont été appelés, vers 11 heures ce matin, pour un commencement d'incendie au restaurant appartenant à M. Pichette, Côte du Passage. La cause du feu-d'incendie, est l'explosion d'un poêle à bois. Les dommages causés par le feu et l'eau sont assez considérables.

Victime du couteau. Worcester, Mass., 21.—Stefan, ou Etienne Perok, Polonois domicilié en arrière du No 49 rue Ambert, est un homme qui fut grièvement blessé à coups de couteau par Ekem Myer pendant qu'il sommeillait en prenant le train sur une évasion au haut de l'escalier de sa pension dans la nuit du 3 septembre, a rendu le dernier soupir à l'hôpital du Sacré-Cœur où il fut transporté après qu'on l'eût laissé par ignorance saigner abandonné dans la cuisine de la pension. Il a succombé à l'imposantement du sang causé par ses blessures.

Incendie au chantier Russell. Les pompiers de cette ville ont été appelés, hier après-midi, pour un commencement d'incendie au chantier Russell. Des enfants pour s'amuser avaient mis le feu à une vieille voiture qui se trouvait sur un quai. Peu après l'arrivée des pompiers tout était éteint et tout danger disparu.

A Levis. La Collecte faite hier à Lévis. Les dames et demoiselles de Lévis, ont fait hier après-midi une collecte à domicile en faveur des familles pauvres du 66 Régiment de Lévis. Plusieurs listes n'étant pas encore parvenues, il nous est impossible de dire le montant exact qui a été recueilli. On nous dit qu'il est de environ de \$600.00 et qu'il dépassera ce chiffre lorsque toutes les listes seront arrivées.

Dangerusement malade. M. Téléphore Gélley, de Bienville a été recommandé au préso de la grande messe, hier, dangereusement malade.

Il porte le nom de "Longueuil II". Le navire construit par la maison G. T. Davis & Son, à Lauzon et qui sera lancé demain matin portera le nom de "Longueuil II". On est actuellement à la peinture et à letter son nom.

A l'Hôtel-Dieu. M. Michel Putvin, de Lévis et Mme Mathias Jacques, de Ste-Jean Deschallons viennent d'entrer à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Le jeune Charles Angers, du Patrocinage, vient de quitter l'Hôtel-Dieu complètement rétabli.

Bénédiction de nouvelles maisons. Le Révé. M. D. Pelletier, curé de

GLACIERES DE HAUTE QUALITE Doubiees en Porcelaine Ayant acheté une très grande quantité, nous offrons des prix exceptionnellement bas. Mechanics Supply Co., Ltd., 80-90 Rue St-Paul Québec.

Annonces non classifiées

FILLE - On demande une fille de chambre... JONG - Un jeune homme... SERVANTE - On demande une servante... JEUNE HOMME - On demande un jeune homme... COLLECTEUR - On demande un collecteur... CHAMBRE - A louer une chambre... TERRE - A vendre une terre... SERVANTE - On demande une servante... FILLE - On demande une fille... CHIEN - Un petit chien blanc... CHEVAL - A vendre un bon cheval... TERRE - A vendre une terre... SERVANTES - On demande deux servantes... SERVANTE - On demande une servante... CHAMBRE - A louer une chambre... SERVANTE - On demande une servante... ELEVES - Institutrice anglaise... OCCASION EXCEPTIONNELLE DE SE FAIRE UNE BELLE POSITION... EMPLOI - Une couturière... CHEVAL - A vendre un bon cheval... CHIEN - Un chien blanc... CHAMBRE - A louer une chambre...

LA CHUTE DU KAISER PREDITE EN 1900

PARIS. - Le "Figaro" publie le commencement d'une prophétie latine datée de 1900. L'auteur n'est pas connu. Le moine Jean l'a écrit en versets sous les chapitres de la Bible. Verset 1. - Il est vrai que l'Antéchrist sera un monarque, un fils de Luther, invoquant Dieu et se disant l'envoyé de Dieu. Verset 2. - Il aura qu'un bras, mais des armées innombrables, dont la devise sera "Dieu est avec nous". Verset 3. - Il usera d'artifice et de félonie pendant longtemps, se servant d'espions à travers le monde. Verset 4. - Il aura de savants à sa solde prouvant que sa mission est divine. Verset 5. - La guerre donnera l'occasion de lever le masque. Elle ne sera pas une guerre contre le monarque français, mais une autre, laquelle sera reconnaissable, devenant universelle dans quinze jours. Verset 6. - Tous les chrétiens et tous les musulmans et même les nations les plus éloignées y prendront part. Des armées seront formées aux quatre coins du monde et huit anges ouvriront les yeux des hommes pour leur faire comprendre dans la troisième semaine que s'ils ne combattent pas l'Antéchrist, ils deviendront des esclaves. Verset 7. - L'Antéchrist sera reconnaissable par ses masses de prisonniers de femmes et d'enfants et de personnes âgées. Il ne montrera aucune pitié. Il passera la torche à la main, comme les barbares, mais en invoquant le Christ. Verset 8. - Ses paroles seront semblables à celles du Christ, mais...

Lettres de combattants En Lorraine et en Belgique

Extrait de la lettre d'un sous-officier: J'ai depuis trois jours dans ma poche la lettre que je vais mettre avec moi; elle a bien failli rester dans ma poche. Le lendemain (20) du jour où je vous l'écrivais, à Dieuze s'est livré un grand combat que je ne puis vous raconter dans son horreur, car la censure arrêterait ma lettre. Nous avons battu en retraite avec deux cents hommes, j'ai senti mon colonel blessé, j'ai soutenu mon colonel blessé, j'ai soutenu la retraite; j'ai ramené mon colonel, l'ai hissé sur son cheval et ai repris ma place dans ma compagnie. Un capitaine n'a félicité le soldat qui avait été blessé, mais il m'a dit que c'était très bien, puis m'a parlé de mon pauvre papa, me disant que je devais le remplacer dans notre armée et que si je continuais à faire mon devoir comme le 20 août, je gagnerais l'épulette! Mon sergent-major a reçu un obus qui lui a cassé les deux jambes, il se trouvait à cinq mètres de moi; les balles sifflaient, si je suis encore de ce monde c'est que je ne dois pas mourir. Le bon Dieu veut que je reste pour soutenir ma pauvre petite maman. Notre corps était assez éprouvé et surtout très fatigué, on nous a fait remplacer et on nous a ramenés à 30 kilomètres de la frontière. Je vais très bien, on ne me parle plus de ce monde-ci, on ne me parle plus de ce monde-là. Le capitaine veut me faire nommer sergent-major, mais je ne veux pas, je suis trop jeune; si le colonel, en tant que mon chef, me le propose, quand même cette nomination. Au prochain combat je veux rapporter un galon de sous-lieutenant. Extrait de la lettre d'un officier d'étapes en service dans une gare importante du réseau de l'Est: J'ai causé avec des officiers blessés revenus de la Belgique. J'ai entendu les histoires, toutes véridiques. Voici quelques épisodes: Les Allemands emploient des moyens ignobles qui sont en dehors de toute guerre. Un lieutenant m'a fait en notre camp: "A un moment, un caporal de ma section qui tirait me dit: "Mon lieutenant, ce sont des notes". Je sifflai pour faire cesser le feu, aussitôt, nous eûmes une grêle de balles. Ils avaient mis des manchettes bleues et pantalons rouges et ouvert les basques de leur veste pour donner l'illusion de notre capote! Un autre affirmait non moins douloureusement que les Allemands mettent à l'intérieur des voitures d'ambulances des mitrailleuses dont on ne parle pas. Un officier de chasseurs à cheval continue sur ce même chapitre: "Trois fois de suite, samedi soir, ils ont levé des drapeaux anglais, et trois fois cela leur a réussi! (1) on les levait les crosses en l'air et si on approche, ils tirent." "C'est pire que la guerre, c'est la fourberie, jointe à la sauvagerie. A St-Charles Trois mariages à l'horizon: Mlle Eugénie Demers, fille de M. V. A. Demers agent de banque à M. Pierre Demers fils de feu M. Ambrose Demers. Mlle Marie-Anne Demers, fille de M. J. Demers agent de banque à M. Pierre Demers fils de feu M. Ambrose Demers. Mlle Marie-Anne Demers, fille de M. J. Demers agent de banque à M. Pierre Demers fils de feu M. Ambrose Demers.

MAUX DE TETE, FROIDEUR OU ACIDITE DE L'ESTOMAC, REGLEZ VOS INTESTINS--10c

Vos maux de tête peuvent presque toujours être attribués à l'insécurité de la nourriture non digérée et en état de fermentation qui obstrue les intestins et l'estomac. Les substances empoisonnées, les gaz et la bile sont absorbés de nouveau par le sang, au lieu d'être chassés hors du système. Quand le poison atteint les tissus défectifs de la cervelle il détermine la congestion et cause des maux de tête fatigants. Les Cascaris suppriment la cause et stimulent l'action du foie, en purifiant les intestins de la bile et des poisons accumulés. Une dose prise le soir vous rétablit pour le lendemain. Une boîte de 10 cents conservera la pureté de vos idées, la pureté de votre haleine et la régularité de votre foie et de vos intestins. Elle vous donnera la santé et la vigueur pendant des mois. Les enfants ont aussi besoin de Cascaris.

Bonbons Cathartiques

Mlle Blanche L'Hébreux de Hadjox est en promenade à la Rivière-du-Loup chez ses parents avec sa sœur pour un huitaine de jours. -M. et Mme Arsène Gagnon, de Montréal, sont en ville. -M. M. P. Savard et Wilf. Parent sont partis pour Toronto, où ils ont obtenu de l'emploi.

NAISSANCE

BILODEAU - M. J. Geo. Bilodeau, propriétaire au bureau du Journal Provincial, a épousé Mlle Marie-Anne Bilodeau, fille de M. J. Geo. Bilodeau, propriétaire au bureau du Journal Provincial, et de Mlle Marie-Anne Bilodeau, fille de M. J. Geo. Bilodeau, propriétaire au bureau du Journal Provincial.

DECES

Aux parents et amis prière d'assister aux funérailles. M. J. Geo. Bilodeau, propriétaire au bureau du Journal Provincial, est décédé le 19 septembre 1914, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Les funérailles auront lieu mardi, le 22 du courant, à 9 heures. M. J. Geo. Bilodeau, propriétaire au bureau du Journal Provincial, est décédé le 19 septembre 1914, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Les funérailles auront lieu mardi, le 22 du courant, à 9 heures.

Bravoure d'un caporal Mort subite a Bienville

Le "Journal de Rouen" raconte ce trait de bravoure d'un militaire. Un homme âgé de 65 ans succombe, dans sa chambre. M. Georges Coxson, âgé de 65 ans environ, débouardé, demeurant depuis quelque temps rue St-Etienne, Bienville, a été trouvé mort hier après-midi, dans sa chambre. Le défunt vivait avec sa sœur Mme Taverne, lorsque celle-ci partit hier matin pour aller à St-Anne. M. Coxson était très bien. Lorsqu'elle revint hier après-midi elle trouva le défunt étendu à terre dans sa chambre. Une enquête a été tenue aujourd'hui par le coroner Joliveau qui a rendu un verdict de mort d'un syncope.

CACHETS DU Dr FRED DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. A vendre partout. Dépôt: No 399, rue St-Denis, Montréal.

Ce vandale est condamné Le sonneur de fausses alarmes sévèrement puni

Wilfrid Hébert, accusé par le pompier Adolphe Barrette, de la caserne centrale d'avoir sonné une fausse alarme à l'avertisseur 3, a été condamné à un maximum de la peine: \$40 d'amende ou deux mois de prison. Il se regrette qu'une chose, a dit le recorder, Desrivière, en rendant la sentence, c'est que la loi concernant les sonneurs de fausses alarmes ne soit pas plus sévère et, j'espère, ajouta le président du tribunal, que lundi en cours de police, où vous comparâtes pour vous faire faire par le pompier Barrette, vous receviez une sévère punition.

Visiteurs a Valcartier On calcule que non moins de 10,000 personnes se sont rendus au camp, hier.

Profitant d'une température idéale, les citoyens de Québec se sont rendus en foule, hier, au camp de Valcartier, pour assister à une parade militaire de nos pions-pions. Un employé du Canadian Nord, préposé à la vente des billets, estime que pas moins de 9,500 personnes se sont transportées de Québec à Valcartier, hier, par la ligne du Québec et Lac-St-Jean. C'est la première fois, dans les annales de ce chemin de fer qu'un aussi grand nombre de personnes aient été transportées sur un point de la ligne, avant le commencement des troupes canadiennes, à Valcartier, pour s'y mobiliser. Quoique la compagnie ait fait effectuer de très nombreux trains, il n'y eût, cependant, pas encore assez de place pour y associer tout le monde et plusieurs durent rester dehors dans les chars ou dans les vestibules tant pour revenir que pour y aller. Il est venu huit convois d'excursion sur le C.P.R. sur le Grand Tronc et plusieurs autres excursions des comités voisins de Québec.

LES SERBES TIENNENT BON

Nish, Serbie, via Londres, 21. - Des nouvelles officielles confirment que les Serbes ont repoussé une attaque de 20,000 Autrichiens, près de Nevezin. Les Serbes ont infligé des pertes considérables à l'armée Autrichienne.

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE BLESSE

Paris, 21. - Une dépêche de Nish (Serbie), à l'agence Havas, annonce que le Prince Georges de Serbie, en conduisant à l'assaut son bataillon de réserve, a été blessé à la tête par une balle de mitrailleuse. Le prince a été transporté à l'hôpital de Nish.



Fall Milliner Opening Ouverture d'Automne Samedi le 19 Courant

Les dames sont cordialement invitées à venir visiter notre grand exhibit de nouveauté pour l'automne et l'hiver 1914. Nos assortiments sont grands, les valeurs sont des plus attrayantes. La grande collection de CHAPEAUX garnis ainsi que le grand étalage de MANTEAUX et COSTUMES, sont des plus intéressants à visiter. Vous verrez encore de hautes nouveautés dans les ETOFFES à MANTEAUX ET A COSTUMES ainsi que velours et garnitures, etc., nouveautés exclusives de la saison.

Faguy, Lepinay & Frère, 254 à 264, rue St-Jean, - QUEBEC.

SUGGES DES ALLIES

Le "Mistaking Lady" est interprété par des acteurs choisis avec soin. Suite de la 8me page.

NOUVELLES MARITIMES

Le "William" de la ligne Atlas, avec passagers les malles et un cargo, est arrivé à Québec hier soir, à 8 h. 20, avec 247 passagers de cabine, et 100 de troisième classe. Tous sont débarqués et ont été dirigés vers les hôtels.

LIGNE CANADA

Le "Laurentian", capitaine Véron, des ports de la côte nord, avec passagers et cargaison est arrivé ici samedi matin.

SERVICE DES SIGNAUX

CRANE ISLAND 32 - Signaux, sud-ouest, descendant hier, 9 h. 55, à 10 h. 15. Warrington, descendant hier, 9 h. 55, à 10 h. 15. CAP AU SAUMON, 31 - Brème, ouest, descendant hier, 9 h. 55, à 10 h. 15. POINTE AU PERRE, 157 - Cap, ouest, descendant hier, 9 h. 55, à 10 h. 15.

LE PLUS GRAND DES SUGGES NEW-YORKAIS

The "Mistaking Lady" est interprété par des acteurs choisis avec soin. Suite de la 8me page.

LE PLUS GRAND DES SUGGES NEW-YORKAIS

The "Mistaking Lady" est interprété par des acteurs choisis avec soin. Suite de la 8me page.

LES SERBES TIENNENT BON

Nish, Serbie, via Londres, 21. - Des nouvelles officielles confirment que les Serbes ont repoussé une attaque de 20,000 Autrichiens, près de Nevezin. Les Serbes ont infligé des pertes considérables à l'armée Autrichienne.

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE BLESSE

Paris, 21. - Une dépêche de Nish (Serbie), à l'agence Havas, annonce que le Prince Georges de Serbie, en conduisant à l'assaut son bataillon de réserve, a été blessé à la tête par une balle de mitrailleuse. Le prince a été transporté à l'hôpital de Nish.

BISMARCK ET LE VIN DE FRANCE

On en verra toutes les semaines, maintenant, au théâtre Olympia.

Vues animees de la guerre

On en verra toutes les semaines, maintenant, au théâtre Olympia.

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE BLESSE

Paris, 21. - Une dépêche de Nish (Serbie), à l'agence Havas, annonce que le Prince Georges de Serbie, en conduisant à l'assaut son bataillon de réserve, a été blessé à la tête par une balle de mitrailleuse. Le prince a été transporté à l'hôpital de Nish.

LE PRINCE GEORGES DE SERBIE BLESSE

Paris, 21. - Une dépêche de Nish (Serbie), à l'agence Havas, annonce que le Prince Georges de Serbie, en conduisant à l'assaut son bataillon de réserve, a été blessé à la tête par une balle de mitrailleuse. Le prince a été transporté à l'hôpital de Nish.

On demande immédiatement une servante générale. S'adresser 65 rue du Pont.

"ELLISTON, le cigare doux a 10c."

Veille Fonte

On demande à acheter de la vieille fonte. S'adresser par lettre Boite 42 Le Soleil 21-22.

A L'HOTEL MOUNTAIN HILL

R. J. Jones, propriétaire, 65, rue St-Jean, Québec. On demande à louer une chambre.

GRAND TRUNK SYSTEM

TAUX REDUITS Pour la Côte du Pacifique DU 24 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

St-Jean, 55¢ 25; San Francisco, Los Angeles, San Diego, 55¢ 20. Taux réduits pour plusieurs autres endroits. Détails complet et billets à 10, rue Ste Anne. GEO. H. STOTT, A. P. C. V., Québec.

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral

11, RUE ST-JOSEPH

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

Éditeur: HENRI GAGNON, gérant.

LES SUCCES DES ALLIES SONT CONFIRMES

Un bulletin officiel emanant du bureau de la guerre, dit que les Allemands faiblissent.

Paris, 21.—Une note officielle rapporte que les alliés ont avancé un peu hier après-midi et ont pris plusieurs prisonniers et un autre drapeau.

Comment va se faire la retraite allemande

Londres, 21.—(Can. Press.)—Du correspondant militaire du "Daily News".—Depuis leur concentration après leur déroute, les Allemands ont tenté de gagner du terrain en ont perdu, peu sans doute, mais assez pour leur montrer ce qui les attend s'ils persistent à demeurer sur leurs positions.

Le Dr H. S. Beland au front

Le député de la Beauce soigne les blessés belges

Assemblée de citoyens a St-Sauveur

Bilan des engagements sur mer

LE FONDS PATRIOTIQUE NATIONAL CANADIEN

QUARTIER ST-LOUIS

QUARTIER DU PALAIS

QUARTIER ST-JEAN

BULLETIN OFFICIEL

Paris, 21.—(Can. Press.)—Communiqué officiel.—A notre gauche, sur la rive droite de l'Oise, nous avons avancé jusqu'aux hauteurs de Laucourt, à l'ouest de Noyon, à l'est de l'Oise et au nord de l'Aisne les Allemands ont manifesté une retraite desespérée.

Paris, 21.—(Can. Press.)—Du correspondant militaire du "Daily News".—Car même au cas où la droite allemande tiendrait avec succès, la ligne de retraite par la Belgique est trop longue, trop aisée à couper et trop indirecte pour être employée avec profit par une armée placée dans les conditions de celle de Von Kluck.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE CESSE EN PRUSSE ORIENTALE

L'Autriche voit ses armées refoules a peu pres sur tous les points importants. --- Bravo effective des Serbes. LA REVOLTE EN AUTRICHE

Anvers, 21.—L'ambassade russe annonce que l'offensive allemande dans la Prusse Orientale a été arrêtée et que les Russes ont pris une partie de l'artillerie que les Allemands envoyaient de Breslau afin d'aider l'attaque sur Wangered.

LA SERBIE SE BATTRA JUSQU'AU BOUT

Paris, 21.—Le correspondant de Nish, Serbie, envoie à l'agence Havas, la dépêche suivante: Au sujet des rumeurs que la Serbie et l'Autriche-Hongrie concluraient un traité de paix séparé une note semi-officielle dit que la Serbie ne conclura pas la paix, seule, et ne se séparera pas des puissances dans la Triple Entente.

L'ARMEE DU GEN. DANKL PARALYSEE

Londres, 21.—Le correspondant de Pétrougrad envoie la dépêche suivante à l'Exchange. Les russes ont complètement arrêté l'armée du général Dankl, qui forme l'extrême gauche du nouveau front de bataille, de Przemyśl à Cracow (Galicie), et l'a empêchée de faire sa jonction avec les armées du général Von Duffenberg. Pendant que le général Dankl traitait afin d'atteindre les fortifications de Cracow, les Russes avancent de Sandomir afin d'empêcher la jonction tentée par ce recul.

Encore des défaites autrichiennes aux mains des Russes

Les Autrichiens brûlent leurs forteresses

Changement d'horaires sur le Chemin de Fer Intercolonial

AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE

AVIS TRES URGENT

APPEL AUX BELGES DE QUEBEC

Les membres de la Colonie Belge sont priés de se réunir mardi 22 septembre à 8 heures P. M., à la Salle Patoine, 250 rue St-Joseph. Chambre 18.

Appel urgent pour l'organisation d'une œuvre de secours en vivres et vieux vêtements.

MARIAGES

ON MOBILISE LE 87ième DE CHARLEVOIX

UN OFFICIER DE SEMI-READY PARLE DES DIFFICULTES

Il répond à une question posée au sujet du progrès des idées Semi-ready

LE TOMBE DU TOIT DE L'HOPITAL

UN OUVRIER EMPLOYÉ À L'HOTEL-DIEU, S'EST BLESSÉ.

GRANDE ASSEMBLEE

Sur la Place Jacques-Cartier

Garde Civique de Québec

ENROLEMENT AU MANEGE MILITAIRE

A 8 hrs P. M. Jeudi, 24 Septembre